

Lettre de René Daumal à Jean Paulhan, 1935-08-12

Auteur : Daumal, René (1908-1944)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Daumal, René (1908-1944), Lettre de René Daumal à Jean Paulhan, 1935-08-12, 1935-08-12.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13786>

Copier

Information sur la lettre

Date 1935-08-12

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

[12 août 1935]

Chers amis,

Je suis bien content aussi. J'ai vu Mlle Adler la veille de mon départ. Il y avait chez elle Mlle X... (je suis, vous savez, atteint de sagesse malgache), chez qui nous ne sommes pas allés en l'honneur de Maillol le jour où vous m'avez proposé de lire un manuscrit sur Sieyès, ou Talleyrand, ou qui sait. Il m'a semblé comprendre dans la conversation que cette personne avait des affinités avec Marie Laurencin. Toutes deux très sympathiques d'ailleurs. Mais, vous savez, j'ignore à peu près tout du prix Doucet, et c'est la 1^{re} fois que j'entends citer à son propos le nom de André Suarès: bien sûr, s'il en est ainsi, je vais le remercier de grand coeur, mais dites-moi exactement quel rôle il a joué et comment a fonctionné cette élection: j'attendrai votre réponse pour lui écrire de peur de faire des gaffes, et ces 2 ou 3 jours de retard peuvent être mis au compte de mon départ de Paris. Mais c'est surtout à vous que je dis merci.

ARCHIVES PAULHAN

Nous sommes à La Rochelle et, bien que saigné et gonflé par les moustiques, c'est incroyablement bon de n'être plus à Paris; nous allons tout à l'heure explorer les îles et chercher un endroit habitable pour 2 ou 3 semaines. De là, je vous écrirai et vous enverrai peut-être même des notes, notices, notules, noticielles.

Je suis bien content de vous savoir à Port-Cros. Vittel, ça ne vous va pas; je n'ai pas grande confiance dans ces villes d'eaux. Dommage que vous ne soyez pas

allés à Evian : l'eau n'y a aucune vertu, mais il y a
là ~~less~~ un grand thérapeute, Mme Allemand, qui vous
aurait, Madame Paulhan, délivrés de vos soucis.
Mais peut-être Port-Cros vous sera propice.

J'ai mis entre parenthèses pour quelques jours
2 ou 3 ou dix questions littéraires dont je vous
pêchinerai la scissure de Sylvius et les quadrijumeaux
dans quelque quart de lune.

Saluez de ma part les iguanes, les sphinx-tête-
de-mort, les lucanes et les dauphins.

On vous serre les mains

R Daumal

Chers amis -

Je suis triste d'entendre que Mme. Paulhan est toujours
fatiguée, et j'espère bien que ce ne durera plus longtemps.

J'aurais aimé beaucoup ~~de~~ passer quelques jours près
de vous cette été, mais peut-être ce sera pour une autre
époque. Entre temps je vous envoie mes plus affectueuses
pensées.

Votre

Vera

renversons l'exemple de la question.

Hôtel Trianon

La Rochelle

(d'où l'on fera
suivre, au besoin,